



Le retour de l'Onde Méga

Événement éditorial de cette fin d'année, l'érudit et inspiré scénariste de bande dessinée **Jean Dufaux** signe son tout premier opus de la saga *Blake et Mortimer*! Avec *L'Onde Septimus*, le maître du récit psychologique marche dans les pas d'Edgar P. Jacobs et nous livre, excusez du peu, l'inattendue suite de la fameuse *Marque jaune*... Propos recueillis par **Brieg Haslé-Le Gall**

Guinea Pig, alias le colonel Olrik, la tutélaire créature née du génie maléfique qu'était le professeur Jonathan Septimus au cours de l'aventure apparue dans le *Journal de Tintin* en août 1953, est de retour! Dans ce vingt-deuxième volume de la saga *Blake et Mortimer*, le professeur Philip Mortimer tente de percer le secret de l'Onde Méga, la démoniaque invention de Septimus (auteur, sous le pseudonyme de Dr Wade, du sulfureux ouvrage *The Mega Wave*) permettant à celui qui maîtrise le fonctionnement du révolutionnaire et futuriste « télécéphaloscope » d'assujettir tout individu en contrôlant son cerveau, ses pensées, ses agissements... Mais dans l'ombre, d'inquiétants admirateurs de Septimus fomentent un terrible complot que le capitaine Blake aura bien du mal à déjouer... Confidences de Jean Dufaux, scénariste de cet épisode très attendu, une aventure londonienne mise en images par Antoine Aubin et Étienne Schréder.

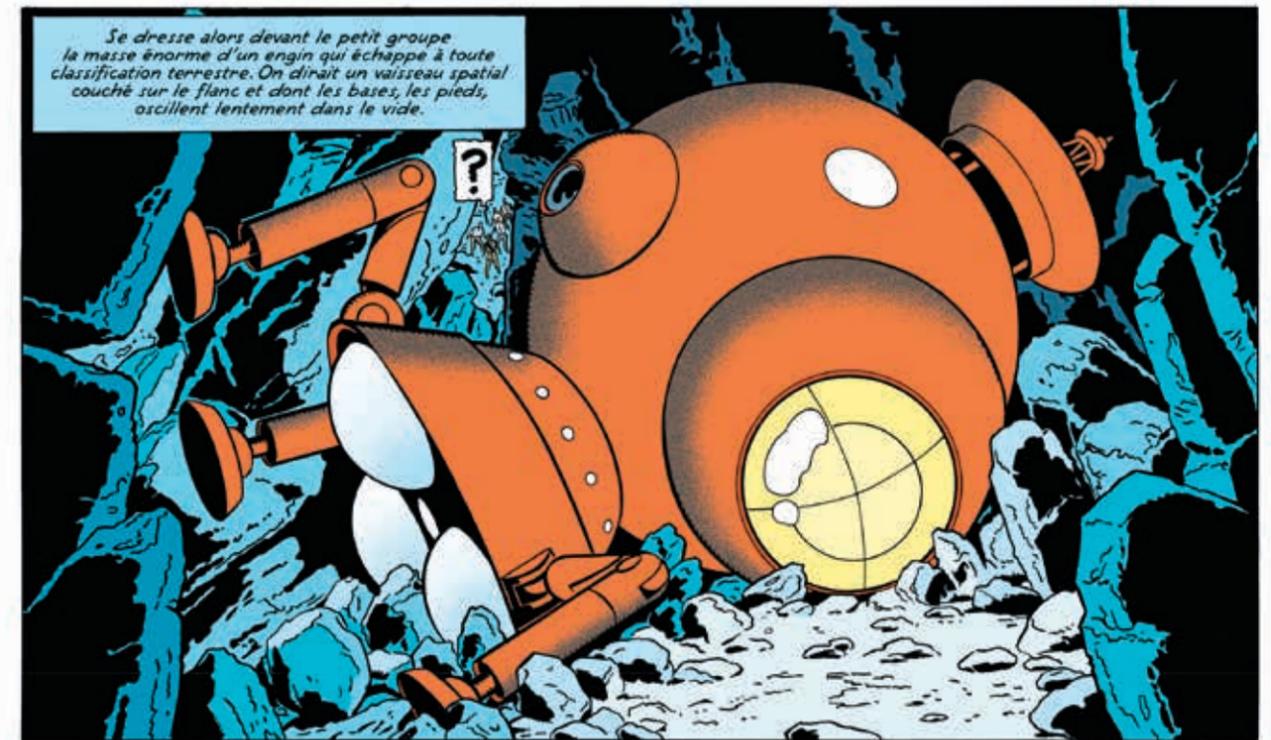


© C. LAMBERT/MORTIMER PAR TED BENOIT

J'imagine aisément que *La Marque jaune* est un album qui vous a marqué...

Jean Dufaux: En effet, la lecture de *La Marque jaune* reste pour moi un souvenir marquant, une référence dans ce jeu de l'image, lié à un concret plus fantasmé (Londres)

que vécu. *La Marque jaune* est un réservoir d'images qui ont perduré. Une histoire vit et continue de vivre si elle trouve des ramifications dans votre propre imaginaire. À 15 ans, déjà, j'avais construit un réseau de possibilités narratives par rapport à l'histoire proposée par Jacobs. Je lisais, je rêvais la suite, je relisais, j'imaginai d'autres événements, d'autres rebondissements, au-delà même de la fin de l'album.



BLAKE ET MORTIMER PAR TED BENOIT

REPRISES ET REPRENEURS

Les fans le savent bien, depuis l'année 1996, Jean Van Hamme et Ted Benoit sont les premiers auteurs à oser le pari fou de reprendre les célèbres personnages créés par l'artiste belge Edgar P. Jacobs (1904-1987) dans les pages du premier numéro du *Journal de Tintin* le 26 septembre 1946. Après deux épisodes remarquables (*L'Affaire Francis Blake* et *L'Étrange Rendez-vous*), Ted Benoit passe la main, laissant Jean Van Hamme faire illustrer un nouveau récit (le diptyque *La Malédiction des trente deniers*) par plusieurs dessinateurs : René Sterne, Chantal De Spiegeleer et Antoine Aubin. Parallèlement, dès 1999, ce sont le scénariste Yves Sente et le dessinateur André Juillard qui animent une seconde équipe qui compose les aventures *La Machination Voronov*, le diptyque *Les Sarcophages du 6^e continent*, *Le Sanctuaire du Gondwana*, *Le Serment des cinq lords*... Juin 2011 : alors qu'il confiait précédemment envisager d'écrire un nouvel opus de sa reprise de la série jacobsonienne, le prolifique scénariste best-seller Jean Van Hamme (*Thorgal*, *XIII*, *Largo Winch*...) passe finalement la main à l'un de ses plus illustres confrères, Jean Dufaux, de dix ans son cadet. Créateur des séries à succès *Complainte des landes perdues*, *Jessica Blandy*, *Djinn*, *Giacomo C.* et autres *Murena*, Dufaux se glisse aujourd'hui, avec un évident plaisir, dans les coulisses londoniennes de l'œuvre du génial Jacobs et entraîne Blake et Mortimer sur les quais de la Tamise. Pour l'anecdote, c'est la première fois que Jean Dufaux reprend des personnages qu'il n'a pas créés.

Le retour de l'Onde Méga



●●● Avec *L'Onde Septimus*, vous vous offrez le luxe inouï de composer une suite à cette célèbre histoire, le plus fameux récit composé par Edgar P. Jacobs...

Quand l'idée m'est apparue de reprendre *La Marque jaune* et que cette idée a pu se concrétiser, je savais que mon rapport à ce qui était devenu entre-temps un mythe était resté honnête, à savoir que quelque part dans mon cerveau, la lecture de *La Marque jaune* se perpétrait, continuait à se dérouler, bref, que le récit dépassait toujours son poids en papier. Et donc, il m'a fallu retourner d'abord au mythe originel, oublier ce qui s'était produit depuis... Et surtout, m'approprier le récit, sa conjugaison, son vocabulaire. « M'approprier » car je ne peux faire autrement. Il me faut tirer vers moi un univers, sinon je risque de me transformer en simple

exécutant et cela n'en vaut pas la peine. M'approprier le style pour le dépasser tout en le respectant, et jouer mes propres notes sur une partition qui ne m'appartient pas. Un pari fabuleux... et pourtant... pourtant... tellement simple. Ainsi, chaque pièce a repris sa place et force fut de constater qu'Olrik y prenait sa part. Il était temps.

Effectivement, l'infâme Olrik est au centre de votre histoire. Était-ce pour vous une évidence de remettre sur le devant de la scène l'éternel ennemi de Francis Blake et Philip Mortimer ?

Olrik est le contrepoids indispensable au bon fonctionnement de la série *Blake et Mortimer*. Il est la part d'ombre qui délimite la lumière. C'est aussi, pour moi, le charme apporté par l'élégance et le cynisme. Il porte également une blessure profonde dont on n'a pas encore parlé... Un certain nihilisme aussi.

Votre album est probablement l'un des plus littéraires de la série, par vos récitatifs, votre narration en voix off...

Le poids des mots est important chez Jacobs. Dans le meilleur des cas, il permet un approfondissement de l'image... et parfois oui, c'est vrai, Jacobs surjoue, mais cela appartient à une autre époque, une époque qui entraîne toute une nostalgie qu'il ne faudrait pas renier. Il y a là aussi une rythmique que l'on trouve chez les feuilletonistes. Jeu limité parfois quand il tire à la ligne.

À quels auteurs avez-vous songé en écrivant cette histoire ?

Quant à l'esprit, on peut le trouver du côté d'Herbert George Wells (*La Machine à explorer le temps*, *L'Homme invisible*), de Jules Verne (*Une fantaisie du docteur Ox*, *Le Testament d'un excentrique*) ; un degré en dessous, chez Maurice Renard (*Le Docteur Lerne*, *L'Homme truqué*) et d'autres noms bien oubliés depuis. Sans oublier les romans policiers écrits par des auteurs réputés comme John Buchan (*Les 39 Marches*, *Le Manteau vert*, *Les Aventures de Richard Hannay*). L'immense mérite d'Edgar P. Jacobs, est d'avoir su inscrire dans ce contexte une œuvre classique au vrai sens du terme.

Votre récit est mis en images par deux dessinateurs, Antoine Aubin et Étienne Schröder. Comment s'est déroulée cette triple collaboration ?

Les délais étaient très serrés pour cet album. Deux ans. Étienne Schröder est intervenu (ndlr : comme cela fut le cas pour la seconde partie de *La Malédiction des trente deniers*), quand il est devenu évident qu'Antoine Aubin ne pouvait terminer l'ouvrage dans les temps impartis par l'éditeur.

Vous aviez concocté un projet avec Philippe Wurm, votre coauteur sur les séries *Les Rochester* et *Lady Elza*. Pas trop frustré de n'avoir pu concrétiser votre envie commune de signer votre *Blake et Mortimer* ?

Je persiste à croire que Philippe Wurm est un dessinateur qui convient à l'univers de *Blake et Mortimer*. Il en possède la philosophie, la grammaire, le tracé. Il manque l'exercice. Peut-être faudrait-il qu'il soit accompagné dans son travail ? On sait que j'aime le travail en équipe...

Partant pour une nouvelle aventure jacobsonne ?

Les personnages de la série *Blake et Mortimer* ne m'appartiennent pas. Les dieux sont sur une autre planète. Et ce sont les dieux qui décident. ■



À LIRE

Blake et Mortimer
Tome 22 | *L'Onde Septimus* | Antoine Aubin, Étienne Schröder et Jean Dufaux d'après Edgar P. Jacobs
| Blake et Mortimer | Disponible le 6 décembre

C'EST PARTI POUR UN TOUR !

La grande Boucle

LA PIRE ÉQUIPE FACE À LA PLUS GRANDE ÉPREUVE SPORTIVE

EN DVD ET BLU-RAY

8 Direct Matin bleu WILDSIDE

WWW.WILDSIDE.FR